

Fin

Paroles : Gilles MICHEL

Quand la mer se déshabille
Pour laisser apparaître son sable fin,
Elle est comme une fille
À qui l'on verrait un sein.

Une beauté qui revient sans cesse
Et dont le temps désarticulé,
Aussi doux qu'une caresse,
Nous ferait tous aimer.

Tout cela ne veut plus rien dire,
Il n'y a plus d'aiguille sur l'horloge du temps,
Tout semble nous maudire,
Il n'y a plus d'après, il n'y a plus d'avant.

Tout s'est arrêté ce jour-là,
Nous avons tous rendez-vous,
Même la mort était là,
Ce monde était fou.

Il fallait que ça bouge,
Il fallait que tout éclate,
Quatre milliards et un bouton rouge,
Maintenant une terre écarlate.

Rien... il ne reste plus rien,
Plus de gauche, plus de droite,
Plus de blanc, plus de noir,
Qu'il ne refasse rien.
Qu'il range tout dans une boîte,
Plus de défaite, plus de gloire,
Plus d'U.R.S.S., plus d'Amérique,
Tout est parti
Dans cette guerre atomique.